

Les Restes, planche 9

Serviette brodée, coton, fils de coton, 38 x 38 cm, 2011, de Céline Tuloup, plasticienne textile.
TEXTE DE VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

Le dîner en famille

Installation, nappe et serviettes brodées, chaises, table et service à café, 2011.

Sur une table entourée de six chaises, une nappe blanche ajourée et ornée de fleurs laisse entrevoir la fin d'un repas dominical... Au fond de quelques tasses du service à café familial en porcelaine, des auréoles, comme autant d'empreintes d'une vie à peine évaporée, de successions de repas de famille et de moments partagés. Sur cette nappe ont été brodées des taches et les serviettes posées, éparpillées et chiffonnées, intitulées *Les Restes*, qui intriguent par leurs étranges broderies aux formes contemporaines, s'entremêlant avec celles d'origine. Cette installation *Le dîner en famille* est l'œuvre de Céline Tuloup, plasticienne vichyssoise travaillant à Saint-Denis, expérimentant l'art textile hors du champ traditionnel, dans un rapport à la psychologie. Cet ensemble nous révèle une histoire de mémoire textile dépassant la sphère intime et le faire manuel, pour engager un dialogue universel avec le spectateur. Confidences.



La broderie, au-delà du savoir

Céline Tuloup est une créatrice qui manie tant la photo, le dessin ou la broderie. Si cette titulaire, entre autres, d'un Master en arts plastiques n'a suivi aucune formation spécifique à cette dernière pratique, nombre de ses créations témoignent de son affection pour ce métier, appris auprès de sa famille. « *Ma mère m'en enseigna tôt les fondamentaux, tel l'usage du point de croix, confie-t-elle. Je travaille le plus souvent des points simples, comme ceux avant et avant surjeté, que j'appréhende en dessinateur.* » Dans ses mains, l'aiguille devient un crayon qui dessine volumes et chantournements. En premier, Céline imprime sur papier

la représentation à broder sur la serviette. Après avoir brodé les contours de la forme sur la feuille, la plasticienne retire ce patron éphémère pour ensuite « *broder la figure à vue* », selon ses termes, en l'accompagnant, de-ci de-là, d'autres formes au chromatisme similaire évoquant des taches. « *Broder, c'est une façon de fixer. J'aime inclure la notion de mémoire d'autant plus que j'utilise des mouchoirs de famille qui ont tous des formes différentes et dont certains comportent déjà des initiales brodées. Le tissu a lui-même une histoire et, d'une certaine manière, il se crée des couches de sens.* »



Ci-dessus : *Les Restes*, planche 9, une des dix serviettes de l'installation *Le dîner en famille*, 2011.

Inspiration clinique

Mais que représentent ces formes semblant, par endroits, comme envahir le tissu ? « Il s'agit de l'image d'une des dix planches – la planche 9 – du test de Rorschach, cet outil clinique d'évaluation psychologique permettant de définir la personnalité de celui qui le regarde, ajoute-t-elle. Cinq sont en noir et blanc, deux sont bicolores et trois de multiples couleurs. » Concernant *Les Restes*, planche 9, Céline a brodé le motif central sur une tache « qui ne parlait pas », comme d'autres figurant autour. On devine alors aisément les inspirations de cette artiste du fil, également diplômée en psychologie... « Ma psychologue personnelle m'a fourni ces tests. Avoir fait une thérapie m'a, bien sûr, aidé pour la réalisation de mes ouvrages. À certains moments, nous voulons croire à un renversement, que tout soit chamboulé ! Bien entendu cela n'arrive pas et tout reprend comme avant. » Céline propose une pièce textile à l'esthétique contemporaine, dans une conversation ouverte avec le visiteur. « Ces figures parlent à tout le monde. Je souhaite que les gens s'y retrouvent. Ce qui m'intéresse c'est la manière dont ils vont se les approprier et s'y projeter. »

Esthétique de la métamorphose

Broder sur des taches est-ce vraiment faire acte de dissimulation ? Elles racontent des histoires de familles. « L'enfance est cette période où les traumatismes, à l'origine de nos névroses, se forment. En intitulant ce corpus *Les Restes*, je fais référence aux restes alimentaires mais aussi aux traces amnésiques de ce temps propice aux traumas. J'aimerais montrer que l'on peut transformer nos souvenirs de manière constructive, à l'image des restes de repas que l'on recycle. » Métaphores matérielles de cette mutation, *Les Restes* de Céline Tuloup constituent pour elle de belles « images archaïques ». Ces poétiques « vestiges » textiles de notre inconscient réactivent une pratique dite mineure et féminine, dont la créatrice revendique l'engagement, à la manière des plasticiennes Louise Bourgeois ou Annette Messager. ■

➔ CARNET D'ADRESSES EN P. 66